

Le toucher, c'est ce qui nous permet d'entrer dans une plus grande intimité avec l'autre. Le contact physique abolit les distances, favorise la communion des cœurs. D'un beau geste d'intimité, le toucher peut aussi virer à la volonté de mainmise sur l'autre, de domination... C'est pourquoi nous faisons usage de notre toucher avec prudence, car il nous rend vulnérable.

Jésus lui, se sert du toucher pour guérir : des lépreux, des aveugles... Ainsi on peut lire que « toute la foule cherche à toucher Jésus, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous » et « tous ceux qui avaient des infirmités se jetaient sur lui pour le toucher ».

Je m'apprête à entrer en prière auprès de Jésus. Je Lui demande la grâce de porter du fruit dans ma vie relationnelle, à son exemple. Je peux aussi choisir de Lui demander autre chose en rapport avec mon sens du toucher. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

J'écoute le chant d'Hillsong, "Viens toucher ma vie".

Pré-Refrain

Seigneur mon cœur

Désire plus de Toi

Mon cœur recherche Ta face

Alors je cède à Toi

R/ Tout en moi est ému

Par ton amour

Captivé par qui Tu es

Conduis-moi à te connaître

Plus encore

Je veux m'approcher de toi

Laisser mes peurs derrière moi

Seigneur viens toucher

Ma vie à nouveau

2. Comme le soleil à l'aurore

Comme la brise dans la nuit

Ta paix me restaure

Tu me donnes la vie

Il n'y a aucune hésitation

Dans Ton amour Ton affection

Oh rien n'est comparable

De la lecture du chapitre 5 de l'évangile selon saint Marc.

Or, une femme atteinte d'un flux de sang depuis douze années, qui avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins et avait dépensé tout son avoir sans aucun profit, mais allait plutôt de mal en pis, avait entendu parler de Jésus ; venant par derrière dans la foule, elle toucha son manteau. Car elle se disait : « Si je touche au moins ses vêtements, je serai sauvée. » Et aussitôt la source d'où elle perdait le sang fut tarie, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son infirmité. Et aussitôt Jésus eut conscience de la force qui était sortie de lui, et s'étant retourné dans la foule, il disait : «

Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui disaient : « Tu vois la foule qui te presse de tous côtés, et tu dis : Qui m'a touché ? » Et il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant bien ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Et il lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton infirmité. »

1. Voici qu'en toute hâte, Jésus et ses disciples, passent à côté d'une femme malade. Personne ne peut la toucher car elle est "impure", et elle ne doit toucher personne. Me plaçant à côté d'elle en imagination, je regarde cette femme. Je prends part à la fatigue, et à son isolement.

2. « Si je touche au moins ses vêtements, je serai sauvée. » se dit la femme. Elle ose, elle se lance, et bondit pour tenter de toucher le manteau du Christ. Je m'imagine le mouvement, le saut dans la bousculade de la foule. Et quelle texture a le manteau? Comment ressent-elle la force qui en jaillit?

3. Je réfléchis maintenant à tous les gestes que Jésus, lui, ne fait pas: poursuivre son chemin sans reconnaître la femme, attraper la femme, lui faire des reproches, se targuer de sa guérison, la retenir... Lui, ne pervertit pas le toucher en domination. Il lui dit : "Va en paix et sois guérie". Je me place proche de Jésus en imagination et j'ose le toucher. Ce peut être attraper le bas de son manteau*, embrasser ses pieds sur la Croix**, appuyer ma tête sur lui comme Saint Jean à la cène*, ou bien simplement prendre sa main**. Sainte Thérèse de Lisieux se voyait comme un enfant dans les bras de Jésus, dont la tête se dissimule dans sa chevelure. Je choisis ce qui me convient.

Je lui dis ce qui me vient à l'issue de ce temps de prière. Je lui demande ce qu'il me faut: ce peut être d'avoir l'audace d'entrer en relation vraie et proche avec lui. Ce peut être la grâce d'une vie relationnelle ajustée avec les autres, grâce à Lui. Ou tout autre chose qui me vient...

Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.